

COMPTE-RENDU, critique, opéra. MARSEILLE, Odéon, le 24 fév 2019. BENATZKY : L'Auberge du cheval blanc. Conti / Olivéros



COMPTE-RENDU, critique,
opéra. MARSEILLE, Odéon, le
24 fév 2019. BENATZKY :
L'Auberge du cheval blanc.
Conti / Olivéros. Guerre des
boutons... disons plutôt des
boutonnages de tuniques, le
révolutionnaire, par devant,
ou le réactionnaire,
inversion et perversion, par

derrière (même les souples chimpanzés auraient du mal à s'auto-boutonner, non ?). Sur les verdoyants alpages tyroliens, vert de rage—couleur pâturage— risque de s'alpaguer —il en a des boutons— Napoléon Bistagne, cherchant la castagne au sommet contre un contrefacteur, avisé qu'il est par une walkyrienne contre(ut)factrice lui apportant par courrier recommandé la sommation à comparaître en procès contre César Cubisol. Bref, Bistagne tonne, on se déboutonne, c'est la guerre des boutonnages inverses rivaux, ouverte, déclarée, entre le génial créateur de la combinaison « Napoléon » (devant) et celui de la « César » (derrière) auquel César Napoléon Bistagne ne rendra pas ce qui ne lui appartient pas. Mais que va faire sur cette galère alpestre le Marseillais de la rue Saint-Ferréol, rêvant de Bandol et sa plage pour attaquer le plagiaire Cubisol qui jouera l'Arlésienne du Tyrol puisqu'il ne paraîtra jamais ?

LA GUERRE DES BOUTONS N'AURA PAS LIEU



À cette guerre sans dentelles (mais... mais, peut-être les combinaisons en ont-elles ?) s'ajoute la guerre d'amour : Léopold aime Josépha qui aime Guy qui aimera Sylvabelle... Quatuor, quadrille ; ajoutez un autre couple, le leste rejeton de Cubisol et un beau zeste de fille zozotante et cela fait, en trois couples, un sextuor. Et en avant la musique ! Les solos alternent avec les duos et les chœurs, toujours mêlés

habilement de danses par **Estelle LELIÈVRE-DANVERS**, valse, fox-trots, et même un ranz des Vaches qui Rient autant que nous, dans un rythme oxygéné des hauteurs, mais pas de tyrolienne de Piccolo...

Un rideau de scène peinturluré de sapins, encadré à cour et à jardin des hures hilares de deux chevaux (des bêtes) en carton découpé comme les deux chalets, agrémentés de quelques tables incrustées de motifs floraux tyroliens et sièges. Et avec tout le déploiement fidèle des costumes de la Maison Grout, plus tyroliens que nature, tabliers, jupes pour les dames, chapeaux feutre à plume, shorts, bretelles chaussettes à mi mollet pour les hommes. Voilà pour le lieu, encore célèbre de villégiature où se bousculent les estivants, accueillis par une armée chantante et dansante de serveurs stylés, dont **Piccolo Lothaire LELIÈVRE**, jeune et digne comme un groom.

Ah, oui ! Nous sommes dans l'auberge autrichienne de Saint-Wolfgang (oui, comme Mozart, que l'on canoniserait volontiers si l'on croyait aux saints, mais qui n'en a nul besoin puisqu'il est divin) où les gens qui en ont les moyens viennent chercher celui de se refaire une santé à l'air pur.

La rêche et revêche patronne rabroue son élégant maître d'hôtel Léopold qui a le tort d'être amoureux d'elle : comment peut-elle maltraiter le bien chantant, le beau **Grégory BENCHÉNAFI**, qui couve son amour, couvre l'ingrate de fleurs et lui roucoule : « Pour être un jour aimé de toi », voix tendre, souple, nuancée de brumes romantiques. Mais, ni rêche ni revêche, la pimbêche anti Léopold pour son Guy Florès d'avocat parisien, beau ténébreux au sourire étincelant et à l'œil de velours, **Marc LARCHER**, dont la voix solaire, chaude, dès qu'il arrive, fait monter la température : le désir de la dame et la rage de l'amoureux dépit. Et la voilà, l'accorte **Jennifer MICHEL** puisqu'il faut l'appeler par son nom, qui déploie l'éventail d'une voix ample, fruitée, offerte, épanouie, voluptueuse et enveloppante comme une promesse d'amour. Qui sera frustrée, tant pis pour elle : le Florès en question fait florès et la roue de sa ronde voix prenante, prenant sous son charme la jolie Sylvabelle Bistagne (**Charlotte BONNET**) au

sourire radieux, au timbre limpide comme une source montagnarde dont son aigu a les pics lumineux : sourire pour sourire, voix pour voix, les deux tourtereaux s'assemblent. Comme se ressemblent les timbres plus doucement corsés et accordés de Léopold et Josépha, autre vérité que la dame comprendra à la fin.

Narcisse auto-proclamé, on n'est jamais si bien servi que par soi-même, souple comme un écureuil rieur et railleur, le béguin bondissant Célestin Cubisol, **Vincent ALARY**, une nature qui, du zozotement de sa belle n'a cure, ni dent dure car il est vrai que sa Clara, **Priscilla BEYRAND**, est à croquer, mais tendrement. Vive les couples heureux. Qui ont des histoires. Petites histoires du temps suspendu entre la Grande Histoire : 1930, opérette allemande adaptée et adoptée par la France entre deux Guerres mondiales...

Et l'on regrette même, en compensation joyeusement et pacifiquement belliqueuse, que l'affrontement au sommet entre Cubisol, absent, n'ait pas lieu avec Napoléon Bistagne quand on sait que celui-ci est personnifié par **Antoine BONELLI**, tout en rondeur mais hérissé de pointes (pas de casque teuton) mais sans accent pointu, Marseillais à couper au couteau, occupant le plateau comme un Empire personnel, qui déclenche la salve (inoffensive) des rires avant même d'ouvrir la bouche, un spectacle à lui tout seul, puis en shorts ! Et l'on regrette que son prénom ne soit pas exploité par le texte ni la scène quand on sait que ce Napoléon rencontre, incarné par **Claude DESCHAMPS**, le mélancolique Empereur d'Autriche François-Joseph (1830-1916, veuf de Sissi assassinée en 1898) dont l'empereur français, vainqueur du père, devint son beau-frère en épousant Marie-Louise... On lui pardonnera pour sa tristesse et sagesse, comme aux cuivres sonnant la chasse bestiale, qu'il vienne ici pour un concours de tir jamais de bon augure pour les bêtes et les hommes. Notre indulgence, qui n'est pas grande pour les massacreurs d'animaux, nous la réservons au plus inoffensif « Garde général des forêts », **Michel DELFAUD**, ineffable même fusil, pour rire, à l'épaule, inénarrable avec son compère **Jean GOLTIER**, en shorts obligés, autre couple hilarant. À

ajouter au tableau de chasse de l'opérette.

Juif dansant

On n'aurait garde d'oublier, en Professeur Hinzelmann, **Dominique DESMONS** et l'on avoue frémir un peu à le voir, en noir, chapeau Loubavitch en tête, deux grandes mèches en spirales, les « payos », encadrant sa face barbue : l'image caricaturale du Juif qui, en rajoute d'ailleurs avec son histoire de petites économies débitées d'une petite voix à l'accent yiddish, qui nous rappelle quelqu'un. Dans le contexte des années 30 allemandes, par notre temps de retour d'antisémitisme à vomir, on craint le pire mais on s'abandonne au rire et l'on se dit, non : n'en déplaie au politiquement correct, ces blagues, comme les blagues corses, belges, auvergnates, marseillaises, etc, tout ce folklore nous appartient, il est à notre communauté sans discrimination d'origine. D'ailleurs, le voilà qui se lance, avec un autre quadrille dans une danse devenue patrimoine comique national, celle de Louis de Funès dans *Rabi Jacob* de Gérard Oury. Non, il ne faut pas renoncer au rire sain qui libère des haines : sa proximité, sa familiarité, c'est finalement notre fraternité.

Derrière moi, une vieille dame émerveillée, chantonnant les airs et commentant presque à haute voix les costumes avec sa voisine, avisant la factrice Walkyrie (détonante **Perrine CABASSUD**) en casque à cornes, chope de bière en main, dévorant une saucisse, s'écrit naïvement, indifférente aux frontières et anciens conflits, à voix basse : « Vé, la Gauloise, elle mange la choucroute ! »

Blagues tyroliennes, blagues juives, Walkyrie et Gauloise : tout le merveilleux œcuménisme culturel de notre Europe à tous. L'auberge tyrolienne est une vraie auberge espagnole : on y apporte ce qu'on a, culture et cœur.



COMPTE-RENDU, critique, opéra. MARSEILLE, Odéon, le 24 fév 2019. BENATZKY : L'Auberge du cheval blanc. Conti / Olivéros

L'Auberge du Cheval Blanc

(Im Weissen Rössl, 1930)

Opérette en 2 actes et 8 tableaux

Livret d'Erik Charell, Hans Müller et Robert Gilbert

Musique de Ralph Benatzky

(1887-1957) □ Adaptation française de Lucien BESNARD et René

DORIN

Marseille, théâtre de l'Odéon

23 et 24 février

L'Auberge du Cheval Blanc

de Ralph Benatzky

Direction musicale : Bruno CONTI □ Chef de chant : Caroline OLIVÉROS □ Mise en scène : Jack GERVAIS □ Assistant mise en scène : Sébastien OLIVÉROS

Chorégraphie : Estelle LELIÈVRE-DANVERS

Décors Théâtre de l'Odéon ; Costumes Maison Grout

DISTRIBUTION

Josepha : Jennifer MICHEL ; Sylvabelle : Charlotte BONNET ,
Clara : Priscilla BEYRAND ; Kathy : Perrine CABASSUD

Léopold : Grégory BENCHENAFI / □ Bistagne : Antoine BONELLI □ /
Guy Florès : Marc LARCHER / □ Piccolo : Lothaire LELIÈVRE □ /
Célestin : Vincent ALARY / □ L'Empereur : Claude DESCHAMPS □ /
Le Professeur Hinzelmann : Dominique DESMONS ; Le Garde
général des forêts : Michel DELFAUD ; Le Cook / Le Guide : Jean
GOLTIER

Orchestre du Théâtre de l'Odéon

Chœur Phocéén (Chef de Chœur Rémy LITTOLFF).

Danseurs

Laura DELORME, Malory DE LENCLOS, Mylène MEY, Laia RAMON,
Evgeny KUPRIYANOV, Serge MALET, Gérald NEEB, Sullivan PANIAGUA
.

Photos © Christian Dresse :

Le Marseillais Napoléon Bistagne et la factrice Walkyrie

/ Claire et Célestin, au milieu le Professeur juif / Florès et Sylvabelle dans le bleu.

REPORTAGE vidéo 2/2 : DANTE à l'Opéra de Saint-Etienne, une nouvelle production 100 % maison

REPORTAGE vidéo 2/2 : DANTE à l'Opéra de Saint-Etienne, une nouvelle production 100 % maison. Pourquoi mettre en scène l'ouvrage de Godard, opéra féérique, infernal et onirique créé en 1890 à l'Opéra Comique à Paris ? Présence du chœur (personnage à part entière et d'une force « verdienne »), tableaux spectaculaires dont l'acte des enfers ; personnages intenses, absolus (Dante et sa muse bien aimée Béatrice) ; second couple exalté, noir pour Bardi ; porté par la bonté (Gemma), surtout raffinement et souplesse d'un orchestre somptueux... et si Dante était le chef d'oeuvre oublié de l'opéra romantique français ? Godard à l'époque du wagnérisme triomphant sait fusionner le meilleur de Bizet, Massenet, Verdi et même Tchaïkovski. Un ouvrage



majeur, aujourd'hui ressuscité par les forces vives de l'Opéra de Saint-Etienne. **Présentation, explication... reportage par © studio CLASSIQUENEWS.TV** – Réalisation : Philippe-Alexandre PHAM 2019

VOIR aussi notre REPORTAGE 1 :



[REPORTAGE vidéo 1/2 : DANTE à l'Opéra de Saint-Etienne, une nouvelle production 100 % maison.](#)

DANTE 1/2 : Recréation événement à l'Opéra de Saint-Étienne, Dante de Benjamin Godard n'avait pas été remonté sur scène depuis sa création (malheureuse) à l'Opéra Comique en 1890. Grâce aux ressources de l'Opéra stéphanois, en particulier parce que l'institution lyrique

abrite tous les ateliers de fabrication, nécessaires à la réalisation d'une nouvelle production (décors, costumes, machinerie...), l'ouvrage renaît les 8, 10 et 12 mars 2019.

REPORTAGE 1/2 dédié à la résurrection d'un chef d'œuvre de l'opéra romantique français, alternative convaincante au wagnérisme. Sommaire : entretien avec Eric Blanc de la Naulte, directeur général et Jean-Romain Vesperini, metteur en scène. Témoignent aussi Cédric Tirado, créateur des costumes ; Pierre Roustan, chef constructeur... La production est un événement « made in Opéra de Saint-Etienne » pour lequel tous les ateliers maison ont été sollicités. L'Opéra de Saint-Etienne est le seul opéra en France, avec l'Opéra national de Paris, à regrouper en son sein, tous les métiers du spectacle vivant, avantage majeur pour le confort des équipes artistiques, ici dédiées à la réestimation d'une partition éblouissante. © **studio CLASSIQUENEWS.TV 2019** – Réalisation : Philippe-Alexandre Pham

VOIR AUSSI notre **TEASER VIDEO DANTE** de **Benjamin Godard, récréé à Saint-Etienne** – Recréation mondiale de la version scénique, l'opéra romantique, infernal et onirique de Benjamin Godard (créé à l'Opéra Comique à Paris en 1890) ressuscite à Saint-Etienne, grâce aux équipes du Grand Théâtre Massenet. Nouvelle production événement, les 8, 10, 12 mars 2019 à l'Opéra de Saint-Etienne – teaser vidéo © studio CLASSIQUENEWS.TV 2019



<http://www.classiquenews.com/teaser-video-dante-de-benjamin-godard-a-lopera-de-saint-etienne-81012-mars-2019/>

VOIR aussi la VIDEOLETTER de **l'Opéra de Saint-Etienne**, février – mars 2019 (le sujet DANTE est traité, présenté à partir de 1mn17)



LYRIQUE

DANTE

BENJAMIN GODARD

Direction musicale
MIHHAIL GERTS
Mise en scène
JEAN-ROMAIN VESPERINI

LIRE aussi notre [présentation de l'Opéra DANTE de Benjamin GODARD](#)

REPORTAGE vidéo 1/2 : DANTE à l'Opéra de Saint-Etienne, une nouvelle production 100 % maison

REPORTAGE vidéo 1/2 : DANTE à l'Opéra de Saint-Etienne, une nouvelle production 100 % maison. DANTE 1/2 : Recréation événement à l'Opéra de Saint-Étienne, Dante de Benjamin Godard n'avait pas été remonté sur scène depuis sa création (malheureuse) à l'Opéra Comique en 1890. Grâce aux ressources de l'Opéra stéphanois, en particulier parce que l'institution lyrique abrite tous les ateliers de fabrication, nécessaires à la réalisation d'une nouvelle production (décors, costumes, machinerie...), l'ouvrage renaît les 8, 10 et 12 mars 2019.



REPORTAGE 1/2 dédié à la résurrection d'un chef d'œuvre de l'opéra romantique français, alternative convaincante au wagnérisme. Sommaire : entretien avec Eric Blanc de la Naulte, directeur général et Jean-Romain Vesperini, metteur en scène. Témoignent aussi Cédric Tirado, créateur des costumes ; Pierre Roustan, chef constructeur... La production est un événement « made in Opéra de Saint-Etienne » pour lequel tous les ateliers maison ont été sollicités. L'Opéra de Saint-Etienne est le seul opéra en France, avec l'Opéra national de Paris, à regrouper en son sein, tous les métiers du spectacle vivant, avantage majeur pour le confort des équipes artistiques, ici dédiées à la réestimation d'une partition éblouissante. © **studio CLASSIQUENEWS.TV 2019** – Réalisation : Philippe-Alexandre Pham

REPORTAGE 2/2 : Présentation de la partition ; pourquoi remonter aujourd'hui Dante de Benjamin Godard ? Et si Dante était un ouvrage majeur de l'opéra romantique français, oublié, enfin révélé ?



VOIR AUSSI notre **TEASER VIDEO DANTE** de **Benjamin Godard, récréé à Saint-Etienne** – Recréation mondiale de la version scénique, l'opéra romantique, infernal et onirique de Benjamin Godard (créé à l'Opéra Comique à Paris en 1890) ressuscite à Saint-Etienne, grâce aux équipes du Grand Théâtre Massenet. Nouvelle production événement, les 8, 10, 12

mars 2019 à l'Opéra de Saint-Etienne – teaser vidéo © studio CLASSIQUENEWS.TV 2019

<http://www.classiquenews.com/teaser-video-dante-de-benjamin-godard-a-lopera-de-saint-etienne-81012-mars-2019/>

VOIR aussi la **VIDEOLETTER** de l'Opéra de Saint-Etienne, février – mars 2019 (le sujet DANTE est traité, présenté à partir de 1mn17)



LIRE aussi notre [présentation de l'Opéra DANTE de Benjamin GODARD](#)

TEASER vidéo. DANTE de Benjamin Godard à l'Opéra de

Saint-Etienne (8,10,12 mars 2019)

Teaser vidéo. Opéra de SAINT-ETIENNE, Benjamin Godard : DANTE. Recréation mondiale de la version scénique, l'opéra romantique, infernal et onirique de Benjamin Godard (créé à l'Opéra Comique à Paris en 1890) ressuscite à Saint-Etienne, grâce aux équipes du Grand Théâtre Massenet. Nouvelle production événement, les 8, 10, 12 mars 2019 à l'Opéra de Saint-Etienne – teaser vidéo © studio CLASSIQUENEWS.TV 2019



NOTRE AVIS : POURQUOI NE PAS MANQUER LA NOUVELLE PRODUCTION DE DANTE à l'Opéra de SAINT-ETIENNE ?

DANTE à l'Opéra de Saint-Étienne
L'OPERA MAISON, COUSU MAIN



En mars 2019, l'Opéra de Saint-Etienne implique toutes ses ressources maison pour réaliser la recreation scénique d'un sommet de l'opéra français romantique à l'époque de Wagner... À 41 ans **Benjamin Godard** signe son ultime opéra inspiré de la vie du poète florentin : **Dante, 1890**. En un continuum orchestral harmoniquement somptueux, enveloppant un chant

aussi lyrique et éperdu que celui de Gounod, Verdi ou Massenet, Godard offre une alternative lyrique au wagnérisme ambiant. Dans Dante, Godard célèbre le génie du poète et du créateur, comme Wagner et Berlioz l'ont réalisé aussi dans leurs ouvrages respectifs, Tannhauser et Benvenuto Cellini. Finalement dès l'acte I, **Béatrice** la femme aimée sublimée convoitée, comme l'ombre de **Virgile** qui lui apparaît en songe et suscite le sujet de l'acte III, encourage le poète à réaliser son œuvre poétique.

La première ardente et amoureuse (synthèse entre la Marguerite de Berlioz et la Juliette de Gounod), encourage le poète à se dédier à sa lyre poétique (« pour être aimé fais ton devoir » proclame-t-elle) ; le second, révèle à Dante les horreurs et la grâce des Enfers, propres à stimuler sa verve créative. Que serait il ce poète que les événement politiques ont brisé, sans sa muse et son mentor ? La première lui inspire son élan vital ; le second, le thème des Enfers pour la Comédie Humaine.

GODARD souligne tout cela dans une écriture qui est éclectique mais cohérente, profonde voire sombre, et douée de couleurs saisissantes.

RECRÉATION A SAINT-ÉTIENNE... Réalisant sa première mise en scène avec décors, costumes, machinerie totalement produits par ses propres ateliers, **l'Opéra de Saint-Étienne** signe une nouvelle production maison, cousue main, dont l'engagement des

chanteurs, l'efficacité et le grand esthétisme du dispositif visuel et scénographique (de surcroît sans l'artifice de la vidéo) relèvent les défis d'une recreation mondiale spectaculaire.

Les néophytes s'y délecteront, comme les connaisseurs, de personnages flamboyants, très finement brossés ; d'une mise en scène qui impressionne par ses effets millimétrés. Le jeu des passerelles qui s'ouvrent et se croisent, grâce à une plateforme sur tournette, le tableau du feu réel, bûcher central symbolisant toutes les sphères infernales bientôt décrites par le poète dans son œuvre à venir (et qui fonde l'impact onirique du fameux *songe de Dante* à l'acte III) ; la réalité changeante du chœur constamment sollicité... apportent la preuve qu'un ouvrage injustement oublié renaît aujourd'hui pour réactiver la magie de l'opéra et enchanter le public. **Dante est un événement lyrique majeur de cette saison 2019-2020.** Et la démonstration que les opéras en région sont les plus actifs et les plus audacieux en terme de répertoire.

Après [Les fées du Rhin, opéra fantastique et féerique de Jacques Offenbach \(1864\) recréé en français par l'Opéra de Tours \(en septembre 2018\)](#), voici en mars 2019, défendu par l'Opéra de Saint-Étienne, un ouvrage romantique français de première importance, à la fois éperdu, sauvage, onirique et fantastique. Superbe découverte et nouvelle production événement.

VOIR aussi la VIDEOLETTER de l'Opéra de Saint-Etienne, février – mars 2019 (le sujet DANTE est traité, présenté à partir de 1mn17)



5 scènes et tableaux remarquables, à ne pas manquer :

L'air de Dante à l'acte 1 (Tout est fini)

La confrontation Gemma / Simeone à l'acte II

Le duo d'amour Dante / Béatrice à la fin du même acte II

Le songe de Dante et l'apparition de Virgile qui le mène aux
enfers, acte III

Le dernier air de Béatrice au couvent , acte IV, dont
l'intensité de la prière amoureuse est bouleversante (aussi
intense que les airs de Juliette dans Roméo et Juliette de
Gounod)

GODARD : DANTE

Nouvelle production

Opéra de SAINT-ETIENNE

Grand Théâtre Massenet

VENDREDI 08 MARS 2019 : 20h

DIMANCHE 10 MARS 2019 : 15h

MARDI 12 MARS 2019 : 20h

RESERVEZ VOTRE PLACE

<http://opera.saint-etienne.fr/otse/saison-18-19/saison-18-19//type-lyrique/dante/s-495/>



LIRE aussi notre [présentation de l'Opéra DANTE de Benjamin GODARD](#)

LILLE, Nouveau Siècle, 20h : création de Syrian Voices de Benjamin ATTAHIR



LILLE, ONL. Ven 8 mars 2019.
ATTAHIR : Syrian voices. Concert « participatif » au Nouveau Siècle de Lille, à l'invitation de l'Orchestre National de Lille, le compositeur **Benjamin Attahir**, compositeur en résidence au sein de l'orchestre lillois propose Syrian Voices avec le concours des musiciens de l'Orchestre. C'est un

dispositif en création, à partir de ses propres œuvres : *Al-Fajr*, *Adh-Dhohr* et *Al-Asr*. **Syrian Voices** propose une immersion musicale, poétique mais aussi documentaire dans la Syrie d'aujourd'hui, à travers un choix de poèmes choisis dans l'Anthologie de la poésie syrienne, traduits par Saleh Diab et publiés au Castor Astral. Les poèmes sont mis en regard avec des témoignages et réflexions d'**Adonis**, **Jean-Pierre Filiu**,

Edith Bouvier, François Tosquelles.

Les voix circulent dans les ruines d'un bâtiment ancien d'Alep, le bimaristan Al-Argoun, hôpital psychiatrique, centre de vie et de santé exemplaire de la médecine médiévale islamique.

Le programme croise l'universel et le fraternel, rompant avec ce qui nous éloigne des syriens d'aujourd'hui et d'hier.

Syrian Voices ne dresse pas le tableau lointain d'un paysage en guerre, mais nous rappelle que cette guerre circule aussi chez nous, en nous. « Sans la reconnaissance de la valeur humaine de la folie, c'est l'homme même qui disparaît » rappelait dès 1985, le psychiatre François Tosquelles.

En complément, en partenariat avec le **musée d'Art Moderne de Villeneuve d'Ascq** / le LAM, visite thématique « La création en milieu psychiatrique » dans les collections du musée **le samedi 9 mars à 14h.** Infos : <https://www.musee-lam.fr/fr/le-lam-vu-par-benjamin-attahir>

[Benjamin Attahir](#)

[SYRIAN VOICES \(Aswat Assurya\)](#)

[LILLE, Nouveau Siècle](#)

[Vendredi 8 mars à 20h](#)

Informations
Réservations

Syrian Voices

[création mondiale participative pour solistes,
ensemble, récitants et chœur oriental amateur
autour des œuvres Al-Fajr, Adh-Dhôhr et Al-Asr

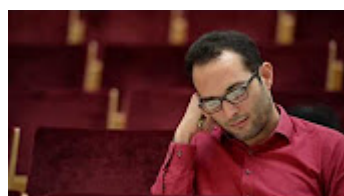
CHLOÉ VAN SOETERSTÈDE, direction

LANCELOT HAMELIN, dramaturgie
SALEH DIAB, LANCELOT HAMELIN, récitants
RAQUEL CAMARINHA, soprano
SERPENT PATRICK WIBART, serpent
ALVISE SINIVIA, piano
CHORALE WASLA

Textes de :

ŞALIḤ DIYAB, NURI AL- JARRAḤ, NIZAR QABBANI,
KAMAL KHIR BIK, BANDAR `ABD AL-ḤAMID, SANIYAH ŞALIḤ, `ŪRKAN
MUYASSAR, FU AD RIFQAH, KAMAL KHIR BIK,
NAZI H `ABU AFASH, LUKMAN DAYRAKYI,
KHAYR AD-DIN AL- ĀSADI

Approfondir : Résidence de Benjamin ATTAHIR au sein de l'ONL /
LILLE – Création du Concerto pour serpent et orchestre
(janvier 2018) :



Compte-rendu critique, concert. LILLE, Auditorium du Nouveau Siècle, le 26 janvier 2018. Haydn, Attahir, Beethoven. Orchestre National de Lille. Alexandre Bloch... PREMIERE

PARTITION DE BENJAMIN ATTAHIR POUR L'ONL...C'était l'un des premiers temps forts du travail mené par le nouveau compositeur en résidence au sein de l'Orchestre National de Lille, **Benjamin Attahir**, lauréat de la Villa Medici, remarqué par Pierre Boulez à Lucerne. Le jeune compositeur, pas encore trentenaire en 2018, présente sa première partition composée

pour l'ONL, de surcroît très originale... car écrite pour le « serpent », instrument baroque, ancêtre du tuba et de l'ophicléide, jusque là, surtout utilisé à l'église pour soutenir les pupitres des basses ; c'est aussi le premier Concerto pour serpent de l'histoire de la musique. [LIRE notre compte rendu complet](#)



ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE

RÉGION HAUTS-DE-FRANCE

ALEXANDRE BLOCH

CONCERT SYMPHONIQUE



SAISON 2018/2019



Syrian Voices propose une plongée musicale, poétique et documentaire dans la Syrie d'aujourd'hui, à travers des poèmes issus de l'Anthologie de la poésie syrienne, traduits par Saleh Diab et publiés au Castor Astral. Ces poèmes sont mis en regard avec des témoignages et réflexions d'Adonis, Jean-Pierre Filiu, Edith Bouvier, François Tosquelles. Ces voix circulent dans les ruines d'un bâtiment ancien d'Alep, le bimaristan Al-Arghoun, hôpital psychiatrique exemplaire de la médecine médiévale islamique.

Syrian Voices ne dresse pas le tableau lointain d'un paysage en guerre, mais nous rappelle que cette guerre circule aussi chez nous, en nous. Le psychiatre François Tosquelles rappelait en 1985 : "Sans la reconnaissance de la valeur humaine de la folie, c'est l'homme même qui disparaît."

VENDREDI 8 MARS - 20H
LILLE, AUDITORIUM DU NOUVEAU SIÈCLE
TARIF : À PARTIR DE 5 €

SYRIAN VOICES CRÉATION PARTICIPATIVE

ATTAHIR

Syrian Voices (Aswat Assurya)

[création mondiale participative pour solistes, ensemble, récitants et chœur oriental amateur autour des œuvres *Al-Fajr*, *Adh-Dhohr* et *Al-Asr*]

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE
DIRECTION CHLOÉ VAN SOETERSTÈDE
DRAMATURGIE LANCELOT HAMELIN
RÉCITANTS SALEH DIAB, LANCELOT HAMELIN
SOPRANO RAQUEL CAMARINHA
SERPENT PATRICK WIBART
PIANO ALVISE SINISIA
CHORALE WASLA

TEXTES DE SÂLIH DIYÂB, NIZÂR QABBÂNÎ, KAMÂL KHÎR BÎK, BANDAR ABD AL-HAMÎD, NÛRÎ AL-JARRÂH, SANIYAH SÂLIH, ÔRKÂN MUYASSAR, FU ÂD RIFQAH, NAZÎ H 'ABÛ AFASH, LUKMÂN DAYRAKYÎ, KHAYR AD-DÎN AL-ASÂDÎ

Commande de l'Orchestre National de Lille

Avec le soutien de la Sacem

Dans le cadre de Music Up Close Network - projets soutenus par Europe Creative

AUTOUR DU CONCERT

18h45 - Leçon de musique Autour de la création *Syrian Voices* avec Benjamin Attahir et Lancelot Hamelin
(entrée libre, muni d'un billet du concert)

samedi 9 mars au LaM

11h - Le LaM vu par Benjamin Attahir

14h - Visite thématique La création en milieu psychiatrique dans les collections du musée
(réservations : LaM)

À NE PAS MANQUER

mardi 5 mars 12h30 - Concert Flash

Carte blanche à Benjamin Attahir "compositeur en résidence" avec l'Orchestre National de Lille dirigé par Alexandre Bloch, Olivier Stankiewicz (hautbois) et Anne Le Roy Petit (harpe)
(de 5 à 12 €)

DÉCOUVREZ TOUTE LA PROGRAMMATION SUR ONLILLE.COM

PASS OU BILLETS À L'UNITÉ : ACHETEZ SUR INTERNET, PAR TÉLÉPHONE ET À L'ACCUEIL-BILLETTERIE

ONLILLE.COM
+33 (0)3 20 12 82 40
f t i y o



OPERA DE SAINT-ETIENNE, CE SOIR, première de la recreation mondiale de Dante de Benjamin Godard

SAINT-ETIENNE, Opéra. Ce soir vend 8 mars puis les 10 et 12 mars 2019, DANTE de Benjamin Godard. Recréation mondiale d'un opéra romantique français oublié (1890). Dans sa **VIDEOLETTER de février mars 2019**, l'Opéra de Saint-Etienne présente son actualité scénique dont à partir de 1mn17, l'opéra en recreation mondiale (nouvelle production) **DANTE de Benjamin Godard**, chef d'oeuvre oublié de 1890 qui ose inventer sur la scène lyrique, un drame romantique, onirique et infernal d'un raffinement orchestral inouï. [Présentation vidéo](#) (Sujet Dante à 1mn17)



NOTRE AVIS : POURQUOI NE PAS MANQUER LA NOUVELLE PRODUCTION DE DANTE à l'Opéra de SAINT-ETIENNE ?

DANTE à l'Opéra de Saint-Étienne

L'OPERA MAISON, COUSU MAIN



En mars 2019, l'Opéra de Saint-Étienne implique toutes ses ressources maison pour réaliser la recreation scénique d'un sommet de l'opéra français romantique à l'époque de Wagner... À 41 ans **Benjamin Godard** signe son ultime opéra inspiré de la vie du poète florentin : **Dante, 1890**. En un continuum orchestral harmoniquement somptueux, enveloppant un chant

aussi lyrique et éperdu que celui de Gounod, Verdi ou Massenet, Godard offre une alternative lyrique au wagnérisme ambiant. Dans **Dante**, Godard célèbre le génie du poète et du créateur, comme Wagner et Berlioz l'ont réalisé aussi dans leurs ouvrages respectifs, *Tannhauser* et *Benvenuto Cellini*. Finalement dès l'acte I, **Béatrice** la femme aimée sublimée convoitée, comme l'ombre de **Virgile** qui lui apparaît en songe et suscite le sujet de l'acte III, encourage le poète à réaliser son œuvre poétique.

La première ardente et amoureuse (synthèse entre la Marguerite de Berlioz et la Juliette de Gounod), encourage le poète à se dédier à sa lyre poétique (« pour être aimé fais ton devoir » proclame-t-elle) ; le second, révèle à Dante les horreurs et la grâce des Enfers, propres à stimuler sa verve créative. Que

serait il ce poète que les événements politiques ont brisé, sans sa muse et son mentor ? La première lui inspire son élan vital ; le second, le thème des Enfers pour la Comédie Humaine.

GODARD souligne tout cela dans une écriture qui est éclectique mais cohérente, profonde voire sombre, et douée de couleurs saisissantes.

RECRÉATION A SAINT-ÉTIENNE... Réalisant sa première mise en scène avec décors, costumes, machinerie totalement produits par ses propres ateliers, **l'Opéra de Saint-Étienne** signe une nouvelle production maison, cousue main, dont l'engagement des chanteurs, l'efficacité et le grand esthétisme du dispositif visuel et scénographique (de surcroît sans l'artifice de la vidéo) relèvent les défis d'une recreation mondiale spectaculaire.

Les néophytes s'y délecteront, comme les connaisseurs, de personnages flamboyants, très finement brossés ; d'une mise en scène qui impressionne par ses effets millimétrés. Le jeu des passerelles qui s'ouvrent et se croisent, grâce à une plateforme sur tournette, le tableau du feu réel, bûcher central symbolisant toutes les sphères infernales bientôt décrites par le poète dans son œuvre à venir (et qui fonde l'impact onirique du fameux *songe de Dante* à l'acte III) ; la réalité changeante du chœur constamment sollicité... apportent la preuve qu'un ouvrage injustement oublié renaît aujourd'hui pour réactiver la magie de l'opéra et enchanter le public. **Dante est un événement lyrique majeur de cette saison 2019-2020.** Et la démonstration que les opéras en région sont les plus actifs et les plus audacieux en terme de répertoire.

Après [Les fées du Rhin, opéra fantastique et féerique de Jacques Offenbach \(1864\) recréé en français par l'Opéra de Tours \(en septembre 2018\)](#), voici en mars 2019, défendu par l'Opéra de Saint-Étienne, un ouvrage romantique français de première importance, à la fois éperdu, sauvage, onirique et fantastique. Superbe découverte et nouvelle production

événement.



5 scènes et tableaux remarquables, à ne pas manquer :

L'air de Dante à l'acte 1 (Tout est fini)

La confrontation Gemma / Simeone à l'acte II

Le duo d'amour Dante / Béatrice à la fin du même acte II

Le songe de Dante et l'apparition de Virgile qui le mène aux enfers, acte III

Le dernier air de Béatrice au couvent , acte IV, dont

l'intensité de la prière amoureuse est bouleversante (aussi intense que les airs de Juliette dans Roméo et Juliette de Gounod)

GODARD : DANTE

Nouvelle production

Opéra de SAINT-ETIENNE

Grand Théâtre Massenet

VENDREDI 08 MARS 2019 : 20h

DIMANCHE 10 MARS 2019 : 15h

MARDI 12 MARS 2019 : 20h

RESERVEZ VOTRE PLACE

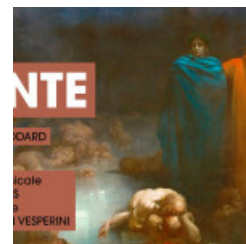
[http://opera.saint-etienne.fr/otse/saison-18-19/saison-18-19//
type-lyrique/dante/s-495/](http://opera.saint-etienne.fr/otse/saison-18-19/saison-18-19//type-lyrique/dante/s-495/)



LIRE aussi notre [présentation de l'Opéra DANTE de Benjamin GODARD](#)

OPERA DE SAINT-ETIENNE, DANTE. Présentation vidéo

SAINT-ETIENNE, Opéra. Les 8, 10, 12 mars 2019, DANTE de Benjamin Godard. Recréation mondiale d'un opéra romantique français oublié (1890). Dans sa **VIDEOLETTER de février mars 2019**, l'Opéra de Saint-Etienne présente son actualité scénique dont à partir de 1mn17, l'opéra en création mondiale (nouvelle production) **DANTE de Benjamin Godard**, chef d'oeuvre



oublié de 1890 qui ose inventer sur la scène lyrique, un drame romantique, onirique et infernal d'un raffinement orchestral inouï. **Présentation vidéo**

NOTRE AVIS : POURQUOI NE PAS MANQUER LA NOUVELLE PRODUCTION DE DANTE à l'Opéra de SAINT-ETIENNE ?

DANTE à l'Opéra de Saint-Étienne

L'OPERA MAISON, COUSU MAIN



En mars 2019, l'Opéra de Saint-Etienne implique toutes ses ressources maison pour réaliser la recreation scénique d'un sommet de l'opéra français romantique à l'époque de Wagner... À 41 ans **Benjamin Godard** signe son ultime opéra inspiré de la vie du poète florentin : **Dante, 1890**. En un continuum orchestral harmoniquement somptueux, enveloppant un chant aussi lyrique et éperdu que celui de Gounod, Verdi ou

Massenet, Godard offre une alternative lyrique au wagnérisme ambiant. Dans Dante, Godard célèbre le génie du poète et du créateur, comme Wagner et Berlioz l'ont réalisé aussi dans leurs ouvrages respectifs, Tannhauser et Benvenuto Cellini. Finalement dès l'acte I, **Béatrice** la femme aimée sublimée convoitée, comme l'ombre de **Virgile** qui lui apparaît en songe et suscite le sujet de l'acte III, encourage le poète à réaliser son œuvre poétique.

La première ardente et amoureuse (synthèse entre la Marguerite de Berlioz et la Juliette de Gounod), encourage le poète à se dédier à sa lyre poétique (« pour être aimé fais ton devoir » proclame-t-elle) ; le second, révèle à Dante les horreurs et la grâce des Enfers, propres à stimuler sa verve créative. Que serait il ce poète que les événement politiques ont brisé, sans sa muse et son mentor ? La première lui inspire son élan vital ; le second, le thème des Enfers pour la Comédie Humaine.

GODARD souligne tout cela dans une écriture qui est éclectique mais cohérente, profonde voire sombre, et douée de couleurs saisissantes.

RECRÉATION A SAINT-ÉTIENNE... Réalisant sa première mise en scène avec décors, costumes, machinerie totalement produits par ses propres ateliers, **l'Opéra de Saint-Étienne** signe une nouvelle production maison, cousue main, dont l'engagement des chanteurs, l'efficacité et le grand esthétisme du dispositif visuel et scénographique (de surcroît sans l'artifice de la vidéo) relèvent les défis d'une recreation mondiale spectaculaire.

Les néophytes s'y délecteront, comme les connaisseurs, de personnages flamboyants, très finement brossés ; d'une mise en scène qui impressionne par ses effets millimétrés. Le jeu des passerelles qui s'ouvrent et se croisent, grâce à une plateforme sur tournette, le tableau du feu réel, bûcher central symbolisant toutes les sphères infernales bientôt décrites par le poète dans son œuvre à venir (et qui fonde

l'impact onirique du fameux *songe de Dante* à l'acte III) ; la réalité changeante du chœur constamment sollicité... apportent la preuve qu'un ouvrage injustement oublié renaît aujourd'hui pour réactiver la magie de l'opéra et enchanter le public. **Dante est un événement lyrique majeur de cette saison 2019-2020.** Et la démonstration que les opéras en région sont les plus actifs et les plus audacieux en terme de répertoire. Après [Les fées du Rhin, opéra fantastique et féerique de Jacques Offenbach \(1864\) recréé en français par l'Opéra de Tours \(en septembre 2018\)](#), voici en mars 2019, défendu par l'Opéra de Saint-Étienne, un ouvrage romantique français de première importance, à la fois éperdu, sauvage, onirique et fantastique. Superbe découverte et nouvelle production événement.

5 scènes et tableaux remarquables, à ne pas manquer :

L'air de Dante à l'acte 1 (Tout est fini)

La confrontation Gemma / Simeone à l'acte II

Le duo d'amour Dante / Béatrice à la fin du même acte II

Le songe de Dante et l'apparition de Virgile qui le mène aux enfers, acte III

Le dernier air de Béatrice au couvent , acte IV, dont l'intensité de la prière amoureuse est bouleversante (aussi intense que les airs de Juliette dans Roméo et Juliette de Gounod)

GODARD : DANTE

Nouvelle production

Opéra de SAINT-ETIENNE

Grand Théâtre Massenet

VENDREDI 08 MARS 2019 : 20h

DIMANCHE 10 MARS 2019 : 15h

MARDI 12 MARS 2019 : 20h

RESERVEZ VOTRE PLACE

[http://opera.saint-etienne.fr/otse/saison-18-19/saison-18-19//
type-lyrique/dante/s-495/](http://opera.saint-etienne.fr/otse/saison-18-19/saison-18-19//type-lyrique/dante/s-495/)



LIRE aussi notre [présentation de l'Opéra DANTE de Benjamin GODARD](#)

CD événement, critique. STRADELLA : La Doriclea (Il Pomo d'Oro, Andrea De Carlo, 3 cd ARCANA 2017)

CD événement, critique. STRADELLA : La Doriclea (Il Pomo d'Oro, Andrea De Carlo, 3 cd ARCANA 2017). Suite de l'intégrale des œuvres lyriques de l'immense Stradella. Installé à Gênes depuis décembre 1677, Alessandro Stradella n'en poursuit pas moins une intense activité de compositeur d'opéras pour l'élite romaine (la famille Orsini par exemple) dont plusieurs opéras vénitiens sur la scène du Teatro de Tordinona. La langue romaine de Stradella se pâme souvent, se tend et se détend mais avec un souci constant du legato : son théâtre a le souci du verbe, de sa cohérence, d'un tableau à l'autre... comme Monteverdi à Venise ; Doriclea est un opéra textuel et linguistique ; rien n'y peut s'y résoudre sans une complète maestria du récitatif, comme des airs (lesquels sont particulièrement courts, à peine développés : on est loin des arie da capo, propre à l'opéra du XVIII^e). En ce 17^e triomphant, – Seicento à son acmé, Stradella réalise dans les années 1670, une écriture essentiellement palpitante qui émerveille et enchante souvent



par la riche palette des nuances émotionnelles contenues dans le texte.

L'interprétation qu'en propose Andrea De Carlo est passionnante : la caractérisation du continuo, parfaitement canalisée et bien enveloppante des voix solistes, éclaire ce jeu théâtral, des intrigues et registres mêlés, dont le métissage dérive directement du théâtre littéraire espagnol. La tension expressive du début à la fin, à travers récitatifs (primordiaux ici) et airs, rend justice à cette esthétique psychologique, qui sous le masque de la diversité, des contrastes incessants, de la volubilité de caractères et d'humeurs, épingle l'inconstante maladive des cœurs, la folie que sait instiller partout l'Amour, insolent, facétieux, déroutant, celui qui sème la jalousie et le désir fulgurant.

Andrea De Carlo affirme une belle intelligence de ce genre lyrique, en réalité si proche du théâtre. Mais avec cette distinction et cette sensualité qui justifient amplement la mise en musique du livret riche en références poétiques, signé d'un lettré et patricien de Rome, Flavio Orsini.

Parmi les chanteurs acteurs, notons le bon niveau général mais un tempérament se détache par l'articulation palpitante du verbe : la mezzo soprano **Giuseppina Bridelli** qui incarne Lucinda, soulignant vertiges et désirs d'un cœur ardent ; tandis qu'à musicalité et onctuosité expressive égales, la Doriclea / Lindoro d'**Emöke Barath**, soprano hongroise vedette (entre autres révélée dans le cadre des recreations Rameau et Mondonville pilotées par l'excellent chef György Vashegyi à Budapest) n'atteint pas à cette caractérisation nuancée, à cette intelligibilité naturelle de Bridelli ; cette dernière donne chair et vie aux récitatifs dont la déclamation est ici fondamentale. Et il faut beaucoup de souplesse comme d'imagination allusive pour vivifier et éclairer les récitatifs ; Stradella comme ses contemporains Vénitiens, cisèle un théâtre où la langue doit demeurer constamment intelligible. Giuseppina Bridelli est de ce point de vue exemplaire (écoutez ces deux airs dans l'acte III : « le

dolent Spera mio core ; le plus ardent, mordant, voire conquérant : « Da un bel ciglo. »...

Rien à dire non plus de la part des voix les plus graves (celles du couple comique, plein de réalisme populaire et doué d'un bon sens raisonnable) : le contralto de **Gabriella Martellacci**, présente, déterminée ; comme le Giraldo un rien comique, déluré du baryton impeccable **Riccardo Novaro** dont la verve et lui aussi l'intelligibilité préservée, annoncent ce type de baryton bouffe d'esprit vénitien, déjà prérossinien (annonçant les masques fantaisistes de tous les buffas napolitains du XVIIIè).

Lui répond le continuo articulé, mordant lui aussi d'**Il Pomo d'Oro**, superbement équilibré et bondissant car veille à la précision comme aux rebonds expressifs, le chef **Andrea De Carlo**. C'est à lui que nous devons la moisson récente d'excellents opus Stradelliens, sujets d'enregistrements d'une indiscutable intérêt musical. Doriclea est le 5è volume du Stradella Project. Voici donc au sein d'une intégrale lyrique en cours, l'un des opus les plus réussis, comblant une lacune scientifique absurde. Stradella est bien l'un des génies de l'opéra italien du XVIIè. Cette première mondiale est une révélation, servie par un chef, des instrumentistes et plusieurs chanteurs de première valeur.



CD, événement. STRADELLA : DORICLEA (Rome, vers 1670). Emőke Baráth (Doriclea), Giuseppina Bridelli (Lucinda), Gabriella Martellacci (Delfina), (Riccardo Novaro (Giraldo), Xavier Sabata (Fidalbo), Luca Cervoni (Celindo) – Il Pomo d'Oro. Andrea De Carlo, direction (3 cd ARCANIA / OUTHERE – enregistrement réalisé à Caprora, Italie / sept 2017) – **CLIC de CLASSIQUENEWS de mars 2019.**

Cette première sortie discographique mondiale de La Doriclea est une réalisation majeure pour The Stradella Project, qui signe ainsi le cinquième volume de la série.

Approfondir

Retrouvez [la mezzo Giuseppina Bridelli en tournée avec Le CONCERT DE L'HOTEL DIEU : dans un programme DUEL HANDEL / PORPORA, ou l'âge d'or de la volcità à Londres au XVIIIè \(années 1730\) – nouveau cycle](#)

LIRE aussi notre présentation [annonce du coffret DORICLEA de STRADELLA, première discographique piloté par Andrea De Carlo](#)

VOIR aussi le reportage STRADELLA PROJECT initié par le chef et musicologue ANDREA DE CARLO, engagé à rétablir aujourd'hui le génie de Stradella / en liaison avec le Festival de NEPI : FESTIVAL BARROCCO Alessandro Stradella

<http://www.festivalstradella.org/photos-videos/>

Focus on Doriclea : témoignages des chanteurs, du chef entre autres sur la nécessité de l'éloquence, du texte, élément moteur du chant baroque stradellien :

<https://www.youtube.com/watch?v=ZjlKNkLA408>

Opéra de SAINT-ETIENNE : DANTE, nouvelle production

événement

SAINT-ETIENNE, Opéra. DANTE de GODARD, 8,10,12 mars 2019. La nouvelle production produite par l'**Opéra de Saint-Etienne** promet une réalisation ambitieuse et spectaculaire à la mesure d'un ouvrage méconnu dont les ressources dramatiques convoquent pourtant en un somptueux tableaux onirique, le monde surnaturel et fantastique des enfers ; à l'acte III, le poète exilé reçoit en rêve la visite de Virgile qui le conduit aux enfers, jusqu'aux cercles des damnés et des élus... Une évocation où pèsent et saisissent la puissance suggestive du chœur, le raffinement de la musique de Godard et la machinerie conçue spécialement pour ce spectacle prometteur. Créé à l'Opéra-Comique en 1890, le drame fantastique de Godard mérite bien cette recreation très attendue. **GODARD REINVENTE L'OPERA ROMANTIQUE FANTASTIQUE ET SPECTACULAIRE...**

**Pour conquérir Beatrice,
le poète DANTE, guidé par Virgile,
découvre les Enfers...**



La musique écrite par Benjamin Godard relève le défi d'une action riche en rebondissements et variétés des tableaux. Romantique traditionnel, et même considéré comme « réactionnaire » en son temps, Godard sait résister au wagnérisme ambiant, adepte des formes françaises classiques. Doué pour l'orchestration, la mélodie et l'écriture symphonique, Benjamin Godard montre sa pleine maîtrise dans DANTE, opéra ambitieux dont l'ampleur et l'ambition de l'écriture se mesurent aux masses chorales, particulièrement affinées ici. La femme aimée, désirée est un thème chers aux Romantiques français (cf. Ester, Ophélie chez Berlioz...).

L'Opéra de Saint-Etienne présente en nouvelle production, la récréation de l'opéra de Godard, dans une mise en scène originale, première version scénique de l'ouvrage depuis 130 ans. [LIRE NOTRE PRESENTATION complète de l'opéra Dante de Benjamin Godard](#)

GODARD : DANTE

Nouvelle production

Opéra de SAINT-ETIENNE

Grand Théâtre Massenet

VENDREDI 08 MARS 2019 : 20h

DIMANCHE 10 MARS 2019 : 15h

MARDI 12 MARS 2019 : 20h

RESERVEZ VOTRE PLACE

[http://opera.saint-etienne.fr/otse/saison-18-19/saison-18-19//
type-lyrique/dante/s-495/](http://opera.saint-etienne.fr/otse/saison-18-19/saison-18-19//type-lyrique/dante/s-495/)

**LIEGE : L'ORW affiche DON
QUICHOTTE d'après Massenet**

LIEGE, ORW. DON QUICHOTTE : 12 – 17 mars 2019. L'Opéra de Liège n'oublie pas les jeunes spectateurs ni leurs parents. Librement inspiré de l'opéra de Massenet, lui-même adaptant le mythe légué par Cervantès, **le spectacle Don Quichotte** présenté par l'ORW Opéra Royal de Wallonie à Liège, est **participatif** et surtout destiné



au jeune public (dès 6 ans) : occasion idéale, littéralement enchanteresse, afin d'éveiller les plus jeunes à l'onirisme singulier du monde de l'opéra. La nouvelle production relit le sujet de Don Quichotte avec originalité et clarification : ... « *L'ingénieux Don Quichotte lit jour et nuit des romans de chevalerie qui le transportent dans une vie imaginaire. Faisant de Sancho son serviteur, il part avec Rossinante, son vieux cheval, à la conquête de Dulcinée, la Dame de coeur. Pour elle, il veut sauver le monde. Mais les rêves extravagants de Don Quichotte se fracassent contre la réalité, le laissant, de bataille en bataille, un peu plus cabossé...* » La nouvelle production dresse le portrait d'un pauvre hidalgo (petit noble), passionné de romans chevaleresques, au point de se prendre lui-même, par la force de son imagination, pour un chevalier valeureux et conquérant ; il invente ses propres aventures, échafaude défis et exploits, voudrait être digne et admiré pour conquérir la belle Dulcinée, la dame de son cœur.

Emblématique de la littérature espagnole baroque, Don Quichotte de la Manche, est un héros picaresque (pîcaro / misérable mais fûté), d'essence populaire dont l'activité s'inscrit dans le rêve et la parodie ; Cervantès a conçu son roman éponyme en traitant le thème du chevalier errant, solitaire, un rien allumé et délirant, que la sincérité de sa folie, rend touchant, très humain. Il n'a rien, n'est personne mais ne manque ni de courage ni de ressource ; il aspire à

l'absolu et l'idéal chevaleresque, c'est à dire servir le Bien et le Beau, pour être couvert de gloire et d'amour.

Préparé par leurs parents ou leurs professeurs, les jeunes spectateurs ont le loisir de chanter plusieurs chansons pendant le spectacle (à partir du CD reprenant les chants participatifs et fiche pédagogique) ; Ils sont dirigés par le chef d'orchestre et/ou les artistes chantent avec eux :

https://www.operalieu.be//content/uploads/2019/01/fiche_p%C3%A9dagogique_Don_Quichotte_compressed.pdf

L'Opéra Royal de Wallonie-Liège a commandé cette nouvelle production d'un opéra participatif pour jeune public dès six ans, librement inspiré de l'œuvre de Jules Massenet. Mis en scène et adapté par Margot Dutilleul et Laurence Forbin sur une musique arrangée par Julien Le Hérissier, Don Quichotte sera dirigé par le jeune chef d'orchestre belge Ayrton Desimpelaere.

Le baryton-basse Roger Joakim (Don Quichotte), le baryton Patrick Delcour (Sancho) et la mezzo-soprano Alexise Yerna (Dulcinée) donneront du 12 au 17 mars 2019 vie aux mythiques personnages de Cervantes et à la musique de Massenet, lors de trois représentations publiques et de sept séances scolaires.

Don Quichotte, d'après Jules Massenet
Du 12 au 17 mars 2019
LIEGE, OPERA ROYAL DE WALLONIE

Informations
Réservations

Opéra participatif pour jeune public à partir de 6 ans
Nouvelle production – Commande de l'Opéra Royal de Wallonie-
Liège

RESERVEZ VOTRE PLACE

<https://www.operaliege.be/spectacle/don-quichotte/>

Au total, une nouvelle production comprenant 10 représentations destinées à un très large public :

Séances tout public / OPÉRA ROYAL DE WALLONIE à Liège :

Mercredi 13 MARS 2019 – 18h

Samedi 16 MARS 2019 – 18h

Dimanche 17 MARS 2019 – 15h

Séances scolaires :

Mardi 12 MARS 2019 – 10h & 13h30

Mercredi 13 MARS 2019 – 10h

Jeudi 14 MARS 2019 – 10h & 13h30

Vendredi 15 MARS 2019 – 10h & 13h30

Palais des Beaux-Arts de Charleroi :

Vendredi 5 AVR. 2019 – 10h30 et 13h30

Samedi 6 AVR. 2019 – 20h

Dimanche 7 AVR. 2019 – 16h

RESERVEZ VOTRE PLACE à CHARLEROI





Ayrton Simpelaere dirige cette nouvelle production d'après Don Quichotte de Jules Massenet (DR)